

Claudius Weise

Même une secession

Ou : la résistance spirituelle comme capitulation

Ces derniers temps, les critiques rapprochent de nouveau l'anthroposophie des aspirations de l'extrême droite. Un cas symptomatique, qui sera décrit ci-après, montre que cela n'a pas seulement à voir avec une ignorance malveillante, mais avec un véritable défi posé à la capacité de discernement, face auquel même les anthroposophes peuvent échouer.

Dans le magazine *Sezession*, l'un des plus importants organe éditorial de la Nouvelle Droite, on a récemment assisté à un spectacle étrange à voir : Un anthroposophe s'est essayé, en tant qu'intellectuel de droite et une intellectuelle de droite s'est essayée en tant qu'anthroposophe. L'intellectuelle de droite était Caroline Sommerfeld, qui en 2017 avec sa « Contre-déclaration sur la peur de la Fédération des écoles libres Waldorf face aux accusations de racisme », a provoqué des remous considérables.¹ L'anthroposophe était Stephan Siber, qui a acquis une certaine notoriété dans le milieu anthroposophique de 2009 à 2011, lorsqu'il avait créé — en collaboration avec Vera Koppehel — le bureau du projet pour les festivités du 150^{ème} anniversaire de Rudolf Steiner. Parmi les projets de l'époque, il y avait le *Rudolf Steiner Express*, avec lequel tous les deux ont fait preuve de grandes capacités d'organisation et de courage face au risque. Je me souviens d'une brillante matinée modérée par Koppehel et Siber à la *Hofburg* de Vienne. C'est dans cette ambiance distinguée qu'a travaillé l'informaticien de gestion diplômé et indépendant. Il joue également du violon comme un concertiste. On aurait pu à juste titre qualifier Siber, à l'époque, de représentant d'une anthroposophie moderne et cosmopolite. Le journal *Der Standard* le citait en disant que « les anthroposophes eux-mêmes avaient en partie congelé de manière dogmatique les enseignements de Steiner » et qu'il s'agissait aujourd'hui de le « libérer de la perception d'un gourou », afin qu'il soit « en quelque sorte dé-steinérisé » et qu'une « nouvelle réception ouverte de Steiner soit stimulée, dans laquelle on se penchât, de manière constructive et tout à fait critique, sur la figure de Rudolf Steiner »². Après que le bureau de projet eut rempli ses tâches, Siber s'est tourné vers l'œuvre du pédagogue Heinrich Marianus Deinhardt (1821-1880), que Steiner avait signalé comme un interprète important des lettres de Schiller *Sur l'éducation esthétique de l'homme*³ En 2013, il a commencé des études de doctorat

à la *Social Sculpture Research Unit* de l'Oxford Brookes University avec pour sujet de thèse *La contribution inaperçue de Heinrich Marianus Deinhardt au développement du concept élargi de l'art de Joseph Beuys*, et a participé à un symposium à la *Achberger Humboldt-Haus* sur « Joseph Beuys & les lièvres » avec une conférence sur « La résurrection du lièvre mort au cœur de « l'être humain ». De la peur au courage du lièvre ».

Entre 2015 et 2018, Siber a rédigé quelques articles pour l'hebdomadaire *Das Goetheanum*, dont il a été temporairement membre de la rédaction, de mai 2017 à janvier 2018. En juillet 2015, son premier article avait pour thème l'utilisation, déjà inflationniste à l'époque, de l'expression : *théorie du complot*. Avec ce terme, « les voix critiques sont discréditées, ridiculisées et exclues de la discussion », ce qui caractérise une stratégie agressive et violente en soi dans les relations avec autrui, laquelle conduit en outre à ce que, par peur de l'ostracisme social, par peur de ne plus être pris au sérieux, on pouvait justement s'abstenir de faire ce qui est justement nécessaire quand le danger guette, à savoir de penser sans préjugés et avec souplesse — sans pour autant tomber dans l'*idée fixe* [en français dans le texte, *ndt*] d'en discuter ouvertement, de manière critique, mais respectueuse ». C'est particulièrement condamnable « en des temps comme celui-ci, où la peur est attisée partout et où l'on ne cesse d'appeler à la restriction des droits fondamentaux en faveur d'une surveillance accrue et de détermination étrangère »⁴.

Critique de la culture du débat

Un accord a ainsi été trouvé, qui a eu des échos dans les autres contributions. Début 2016, il écrivait que la vertu de la tolérance ne peut pas être comprise « comme une morale politiquement correcte, qui pourrait être simplement suivie, afin d'échapper, par exemple, à la menace de l'ostracisme social ». C'est ce que montre « l'exemple de ces personnes

1 Voir Claudius Weise : *Identitäre Anthroposophie [Anthroposophie identitiäre]*, dans : *Die Drei* 10/2017 [Traduit en français : DDCW1017.pdf, *ndt*] et le courrier des lecteurs de *Die Drei* 11/2017.

2 www.derstandard.at/story/1293370714873/anthroposophie-steiner-entsteinern

3 Voir : https://anthrowiki.at/Heinrich_Marianus_Deinhardt

Voir. Thomas Meyer : *Einer der tiefsten Geister Mitteleuropas* – Heinrich Marianus Deinhardt, dans : »Der Europäer« Dezember/Januar 2011/12.

4 Du même auteur: *Tolerare – Erleiden Können*[Pouvoir supporter tolérer] dans *Das Goetheanum* 1/2 2016, du 1er Janvier 2016.

qui, apparemment à bon droit — et trop souvent sous les applaudissements du public témoin — annoncent être fortement tolérantes — sans tirer aucun profit de cet aveu du bout des lèvres — à savoir qu'elles sont pour la tolérance, car elles font alors leur priorité d'en tirer la légitimité imaginaire de se mettre en devoir de combattre tous ceux qui ne seraient pas assez tolérants, selon elles ».⁵ À l'occasion de l'élection du politicien écologiste Alexander Van der Bellen, à la présidence de la République fédérale d'Autriche, il a ainsi fait remarquer, que le candidat du FPÖ Norbert Hofer, « étiqueté comme populiste de droite », « n'aurait en aucun cas pu être vaincu sans l'agitation populiste du camp adverse, cette désignation de l'ennemi n'étant nullement le fait de Van der Bellen lui-même, mais circulant plutôt sous la forme d'un mantra auto-reproduit par la presse et les réseaux sociaux ». Ce « zèle pseudo-antifasciste pour l'indignation a fait des dégâts dans la mesure où l'élection de Van der Bellen a été acquise « par une polarisation calculée ».⁶

« Une opinion (gr. *doxa*) qui ne peut consolider sa validité douteuse qu'en compensant son manque de référence à la vérité par une extension accrue (propagande) n'est plus « doxique » mais « toxique », expliquait-il à l'automne 2016 avec le goût des assonances qui le caractérise : « Pour le vrai philosophe, qui sait résister aux substituts comparables, une contradiction l'intéresse plus qu'une approbation. [...] C'est peut-être là — dans de tels mécanismes qui peuvent empêcher que les opinions divergentes se fécondent mutuellement, au sens dialectique — la source de nombreux systèmes d'idéologie et d'illusion et en fin de compte, une technique qui permet au totalitarisme de s'aider dans sa réussite »⁷. Et à la fin de l'année, on pouvait lire : « Le bien est revendiqué de préférence pour soi-même, le mal est trop volontiers reporté sur les autres. Le désir qui en résulte d'élargir la taille de sa propre chambre d'écho et d'aiguiser, dans la même mesure, la focalisation sur l'image de l'ennemi désigné, incite finalement à tenter de recourir à la propagande, qui met en avant la dignité morale de son propre but comme étant si supérieure que cette fin justifierait apparemment tous les moyens utilisés pour l'atteindre »⁸.

Cette critique de la culture du débat public s'est poursuivie l'année suivante : « L'occupation et l'empoisonnement de l'espace public dans le domaine de l'âme et de l'esprit, sont aujourd'hui plus virulents et plus menaçants que jamais. La plus efficace de toutes les techniques de contrôle du pouvoir

est la gestion de l'opinion, la manipulation ciblée des affects et la diminution de la capacité de jugement qui en résulte. La substitution du langage par des substituts linguistiques « fonctionnels », permet de restreindre de manière ciblée le spectre des opinions acceptées et de rendre invisibles ou de stigmatiser les possibilités de pensée alternatives. »⁹ Son Memento Mori John F. Kennedy, quant à lui, interprétait la présidence de ce dernier d'une manière que certains pourraient considérer comme une théorie du complot : « Kennedy, le plus jeune président américain jamais élu et sans doute le plus populaire à ce jour, est parfois décrit comme le dernier chef d'État vraiment souverain des États-Unis, parce qu'il avait osé utiliser les compétences qui lui revenaient *de jure* et il s'est ainsi opposé à cette structure de pouvoir non légitimée démocratiquement — vis-à-vis de laquelle son prédécesseur, Dwight D. Eisenhower, l'avait mis en garde en le qualifiant de complexe militaro-industriel, également connu sous le nom de *Deep State* [État-profond, ndt] — et récemment appelé « gouvernement permanent » par l'ancien directeur de la CIA, Michael Hayden »¹⁰.

De rédacteur à Ange gardien

Enfin, à l'occasion de l'attribution du soi-disant prix Nobel d'économie à l'économiste comportemental, Richard H. Thaler, en novembre 2017, il a mis en lumière de manière critique sa « théorie du *nudge* ». Celle-ci part du principe : « que les gens se comportent fondamentalement de manière irrationnelle et qu'ils doivent donc être encouragés à prendre des décisions « raisonnables », et ce « de telle sorte que l'individu puisse toujours décider librement, mais que l'environnement lui soit préparé par l'État au moyen du *nudging* (en anglais *to nudge* = pousser doucement) de telle sorte qu'un comportement décisionnel souhaité (c'est-à-dire servant des objectifs politiques) devienne plus probable. Le concept de ce « paternalisme libertaire » comporte bien sûr une contradiction : les architectes décisionnels de l'État devraient pour cela s'exonérer eux-mêmes des déficits de rationalité humaine qu'ils imputent à ceux dont ils se proposent d'orienter la raison »¹¹.

Rétrospectivement, on peut considérer comme un signe avant-coureur le fait que Siber ait écrit ce texte avec une citation du penseur conservateur Arnold Gehlen, en guise d'introduction. Son départ de la rédaction fut néanmoins

5 Du même auteur : *Grünes Licht – Was spielte sich bei der Bundespräsidentenwahl in Österreich ab ? [Feu vert - Que s'est-il passé lors de l'élection du président fédéral en Autriche ?]*, dans : **Das Goetheanum** 24 du 1^{er} Juin 2016.

6 Du même auteur : *Im Brennpunkt der Meinungslandschaften [Au cœur du paysage de l'opinion publique]*, dans **Das Goetheanum** 37/2016 du 9 Septembre 2016.

7 Du même auteur : « *Im Brennpunkt der Meinungslandschaften [Au cœur des paysages d'opinion]* dans : **Das Goetheanum** 37/2016, du 9 septembre 2016.

8 Du même auteur : *Wahrhaftigkeit heiligt den Zweck [L'authenticité sanctifie le but]*, dans **Das Goetheanum** 51/52/2016 du 16 décembre 2016.

9 Du même auteur : *Entführte Sprache [Langage détourné]*, dans **Das Goetheanum** 10/2017 du 3 mars 2017.

10 Du même auteur : *Memento mori John F. Kennedy* dans **Das Goetheanum** 22/2017, 26 mai 2017. Cet article a été publié dans les *Symptomatologische Illustrationen* des éditions Lochmann, accompagné du compliment empoisonné : Au grand étonnement de tout lecteur éclairé, cet article ne mentionne pas des points de vue décisifs et des faits historiques une exception louable pour cette revue, feuille de chou invétérée du système ». — www.lochmannverlag.com/Nr.%20118_abgruende.pdf

11 Du même auteur : *Sanfte Manipulation [Manipulation en douceur]*, dans **Das Goetheanum** 45/2017, du 3 Novembre 2017.

consensuel. *Das Goetheanum* annonça qu'il était « retourné à Vienne pour se consacrer à sa thèse. Il continuera à nous accompagner avec des contributions occasionnelles et des questions de correction ».¹² Sur le plan personnel, il avait laissé une impression favorable mais ses opinions politiques — qui apparaissaient plus clairement à l'oral — avaient suscité l'indignation à plusieurs reprises et avaient empêché toute collaboration avec le département des sciences humaines et sociales, dirigé par l'ancien politicien des Verts Gerald Häfner, en retraite. Il n'y a donc pas eu d'autres contributions, ni dans *Das Goetheanum*, ni dans une autre publication anthroposophique. Même dans le journal conservateur *Der Europäer*, dont l'éditeur a publié un article sur l'anthroposophie. Thomas Meyer avait écrit en 2011 un grand article sur *Heinrich Marianus Deinhardt*,¹³ ou dans *Ein Nachrichtenblatt*, dans lequel la *Gegenerklärung* de Caroline Sommerfeld avait été publiée, un an auparavant. Une rupture silencieuse donc, avec la scène anthroposophique semblait s'opérer à cette époque.

Au lieu de cela, Sommerfeld mentionnait déjà en décembre 2018, dans un rapport sur la *Nexus Conference* à Amsterdam, son « collègue philosophe, ami et protecteur Siber »¹⁴. En avril 2019, Siber est apparu pour la première fois dans la revue *Sezession* avec une contribution sur l'éthique au sujet de : *L'opinion publique* de Lippmann — *Aperçu d'une édition hasardeuse* et d'une recension du livre. Dans sa note d'auteur, il n'était pas question d'anthroposophie.¹⁵ Quelques mois plus tard s'ensuivit l'article *Infériorité et résistance*, cet article qui, tant par son contenu que par son style, marquait son assimilation à ce nouveau média. Il commence par la thèse suivante : « L'homme qui, dans une situation donnée, se voit contraint d'opposer une résistance, est d'abord toujours inférieur aux forces qui se mettent en travers de son chemin. L'infériorité est la situation de départ du combattant de la résistance. La résistance présuppose l'infériorité »¹⁶ Götz Kubitschek, fondateur et rédacteur responsable de la revue, en a « vivement recommandé la lecture » : Siber défend la position du « refus de se placer dans toute opposition

construite devant nous et de succomber ». Il n'en conclut pas pour autant que nous devrions nous contenter de laisser passer les choses. Mais il déconseille de se tordre les mains en public et d'en sortir toujours perdant. Il conseille plutôt de faire ce qui est possible pour construire les fondations de ce qui est nécessaire mais qui reste impossible dans la situation actuelle »¹⁷.

Résistance comme ascèse numérique

L'essai se rattache à bien des égards aux contributions de Siber dans *Das Goetheanum*, surtout dans la seconde partie, alors que la première sert manifestement à mettre à l'épreuve sa propre appartenance au nouveau milieu intellectuel — s'il y est tellement question d'opposition et de lutte, le *thymós*, un terme affectueux par ce milieu, c'est également mis en jeu avec une érudition d'ancien philologue. Les choses deviennent toutefois intéressantes lorsque Siber affine encore plus sa thèse initiale : « La conscience de devoir résister, ne s'éveille [...] le plus souvent qu'à un point, où l'infériorité n'est plus une défaite, mais est déjà vaincue ». Le vaincu se trouve alors « en quelque sorte dans la salle de réveil pour les patients de l'assurance maladie, sur lesquels, sont pratiquées pendant de longues périodes des opérations psychologiques sous l'administration d'un cocktail de drogues douces et envoûtantes de narco-traficotages démocratiques et libéraux. »¹⁸

À la description de ces opérations s'associe habilement un vocabulaire médical dû à l'actualité et un vocabulaire militaire qui peut plaire au milieu de *Sezession* : « Les techniques sophistiquées du *soft-power*, c'est-à-dire les techniques invisibles pour imposer des intérêts de pouvoir, ne nécessitant pas le recours à la violence physique, ne sont guère perçues parce qu'elles agissent comme des virus psycho-invasifs qui, en mode furtif, passent sous le seuil de la conscience ; ils n'apparaissent donc pas sur le radar de notre système immunitaire psycho-mental et ne suscitent donc pas de réactions de défense efficaces ». Il cite par exemple « l'argument selon lequel il s'agit probablement d'une *théorie du complot*. »¹⁹

Les personnes ainsi préparées courent alors le risque, après leur réveil tardif, de « recourir toujours aux mêmes formes stéréotypées de substituts de résistance ritualisés, qui servent à l'adversaire supérieur, raison de plus, à pouvoir neutraliser le potentiel de résistance ». Si l'on part en outre du principe « qu'il existe derrière la façade de la démocratie un appareil de pouvoir non légitimé démocratiquement, un *Deep State* [État profond], un « gouvernement invisible », [...] il est alors évident, non seulement que l'on a un faux adversaire en face de soi, lorsqu'on « descend dans la rue » pour s'opposer à l'arbitraire de son propre gouvernement, [...] mais aussi que les « forces qui se trouvent là-dedans » ont intérêt à un tel « affaiblissement de la force de résis-

12 Philipp Tok : *In eigener Gestaltung* [En conception personnelle], dans *Das Goetheanum* 5/2018, 2 Février 2018.

13 Voir : Thomas Meyer : *Einer der tiefsten Geister Mitteleuropas Heinrich Marianus Deinhardt* [Un des esprits les plus profonds Mitteleuropas - Heinrich Marianus Deinhardt] dans : *Der Europäer* décembre/janvier 2011/12 [Traduction française en cours, ndt]

14 <https://sezession.de/60016/nexus-conferencebattle-between-good-and-evil>

15 Voir. Stephan Siber : *Lippmanns « Öffentliche Meinung – Einblicke in eine Editionshavarie* [L'opinion publique de Lippmann - Aperçu d'une édition hasardeuse] et du même auteur : *Reisenotizen eines Chronotopographen* [Notes de voyage d'un chronotopographe] in : *Sezession* 89/2019, Avril 2019, ainsi que les notes au sujet de l'auteur à l'endroit cité précédemment, p. 19.

16 Du même auteur : *Unterlegenheit und Widerstand* [Infériorité et résistance], dans : *Sezession* 96/2020, Juin 2020, p. 32.

17 <https://sezession.de/63117/verhaltenslehren>

18 Stephan Siber : *Unterlegenheit und Widerstand* [Infériorité et résistance], p. 33.

19 À l'endroit cité précédemment, p.34.

tance » et à la « neutralisation du potentiel de résistance pourtant existant »²⁰.

Viennent ensuite des explications sur le contrôle comportemental, qui se rattachent directement à l'essai de Siber sur *la théorie du nudge*. La conclusion est la suivante : « Une résistance efficace pourrait aujourd'hui consister en une neutralisation du comportementalisme des élites sous la forme d'une technique psychologique disruptive, qui ne peut toutefois être développée et appliquée que par la base et uniquement de manière individuelle ». Dans une revue anthroposophique, on saurait dans quelle direction il fallût maintenant aller, à savoir, dans celle d'un développement spirituel. Sous la forme intellectuelle atrophiée de droite, il est dit que cela supposerait « la volonté individuelle d'acquérir les capacités de se débarrasser des modèles de comportement acquis par conditionnement et par confort et de renoncer autant que possible aux activités qui produisent des données comportementales pour alimenter des algorithmes qui servent à leur tour à contrôler le comportement ». L'essai se résume ainsi à la formule : « Résistance = ascétisme. Ascétisme par exemple en ce qui concerne les terminaux numériques, que l'on appelle en anglais *terminal devices*. Terminal signifie également « incurable, en phase terminale » ou « sans espoir, irrémédiable ». Et l'anglais *device* vient de la racine du participe passé du verbe latin *dividere* et signifie « divisé, scindé, séparé ». La langue est en effet souvent révélatrice ».²¹

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une trahison caractérisante, le fait est révélateur que les sombres discours sur la résistance, les analyses sociales pointues et l'éducation affichée, se résument à une simple recommandation de désintoxication numérique — et ce après l'annonce de Kubitschek, qu'il s'agissait de « construire une base pour le nécessaire [...] ». La contradiction apparente se résout ailleurs dans le même numéro de *Sezession*, où Kubitschek écrit : « La compagnie de tradition que nous pouvons rassembler n'est en aucun cas l'élite intellectuelle incontestée. Elle est plutôt un rassemblement réticent de bonnes volontés, qui ne veut pas renoncer à l'originalité de la vie allemande. Elle dénie cette bonne volonté à la direction politique et intellectuelle de l'Allemagne et considère que sa mission consiste à critiquer les conditions dominantes et à construire un contre-opinion publique, des structures résistantes aux crises et des lieux spirituels. »²² Alors que les extrémistes de droite se préparent à la guerre civile au sein du KSK, de l'Office de protection de la Constitution et de la police, les intellectuels de droite cultivent un modeste geste de repli : « Il s'agit de préserver le noyau identitaire et de le faire fructifier en temps voulu », estime Kubitschek — et cela est peut-être compatible dans la mesure où les uns font le sale boulot « en temps voulu » pour permettre aux autres de revenir de la « diaspora intellectuelle. »²³

20 *Ibid.*

21 À l'endroit cité précédemment, p.35.

22 G[ötz]K[ubitschek] entre autre : [*Verhaltenslehren – ein kleines Lexikon* [*Les théories du comportement – un petit lexique*], à l'endroit cité précédemment p.57. [KSK = forces spéciales de l'a *Bundeswehr*

23 *Ibid.*

L'attrait du repli sur soi

Mais on retrouve un geste similaire chez des anthroposophes comme Martin Barkhoff, dont le livre : *Kulmination, Grab und goldene Zeit der Anthroposophie* [*Culmination, tombeau et âge d'or de l'anthroposophie*] tourne autour de l'idée que l'anthroposophie doit passer par une expérience de mort dans le présent, pour pouvoir renaître à la fin du 21^{ème} siècle. Dans le débat anthroposophique autour de Caroline Sommerfeld, il a pris son parti en comparant les tentatives d'adaptation de l'école Waldorf de Dresde au régime nazi avec la *Déclaration de Stuttgart de l'Union des écoles libres Waldorf* (qui était accompagnée d'une « Déclaration sur les accusations de racisme à l'encontre de Steiner et de la Société anthroposophique). Selon lui, cette déclaration était un « acte de parole forcée », une révérence devant le « chapeau de Gessler » de la « dictature d'opinion » actuelle. Après la fin de celle-ci le « redémarrage futur » ne pourra donc « guère se faire dans la continuité, comme cela était encore possible après 45. »²⁴

Dans le nouveau livre de Sommerfeld sur les questions d'éducation, Barkhoff est mentionné avec gratitude. « Mais toute cette entreprise n'aurait jamais été menée à bien, ajoute-t-elle, « si je n'avais pas rencontré Stephan Siber : Chaque pensée a été recherchée en plongeant dans le monde, nous l'avons vécue, puis nous l'avons laissé s'élever. »²⁵ Sans doute dans le prolongement de cette collaboration, elle a ajouté son propre article à l'article de Siber intitulé *Entängstigung* [*Désengagement de la peur*], qui révèle certaines signatures d'une critique anthroposophique de l'époque du pas de deux des forces de l'ombre, des forces de l'adversaire ; jusqu'à la lointaine mais prophétique citation de Steiner : « Que se passerait-il, par ex. dans l'humanité si l'on exploirait la peur du bacille serait exploitée et des dispositions de la lutte des bacilles. [...] On ne pourrait pas contrôler tout cela, mais cela conduirait à des conditions insupportables, à une tyrannie. »²⁶ Le texte se lit comme si quelqu'un voulait apporter la preuve ironique que les anthroposophes sont à juste titre associés à des extrémistes et sont mis dans le même sac.

C'est précisément au cours des manifestations contre les mesures de protection Corona que les anthroposophes ont été associés de manière diffamatoire dans plusieurs rapports médiatiques à des « hippies », des « ésotéristes », des « anti-vaccins », des « conspirationnistes », des « citoyens du Reich », des « extrémistes de droite » et des « néo-nazis » (sans doute arrivés là par une machine à remonter le temps).²⁷ Et en effet, cette alliance, aussi extérieure qu'elle ait pu être, n'était pas un hasard. Le conformisme agressif

24 Voir Martin Barkhoff: *Kulmination, Grab und goldene Zeit der Anthroposophie* [*Culmination, tombeau et âge d'or de l'anthroposophie*], Dürnau 2019, p.69 et suiv., et note 1.

25 Caroline Sommerfeld: *Wir erziehen. Zehn Grundsätze* [*Nous éduquons. Dix principes*], Schnellroda 2019, pp. 9 et suiv.

26 La citation provient de la conférence du 6 mars 1909 — <http://steiner-klartext.net/pdfs/19090306-02-01.pdf>

qui caractérise de plus en plus notre société laisse de moins en moins de place à une pensée alternative et place ainsi une partie croissante de la population devant le choix de s'adapter ou de devenir suspecte. En termes marxistes, plus notre société devient antagoniste, plus elle doit trier les gens et les déclarer comme étant des problèmes afin de détourner l'attention de ses propres lacunes. Et comme c'était déjà le cas en RDA, l'antifascisme institutionnalisé ne sert plus à l'émancipation de l'individu, mais seulement à son assimilation. Qui veut être compté parmi les ennemis de l'ordre fondamental libéral et démocratique ?

Capitulation spirituelle

Le terme de « *front transverse (Querfront)* », volontiers utilisé par les critiques de notre système, est une parodie d'histoire, car il renvoie à une politique mort-née de la fin de la République de Weimar, qui n'a rien à voir avec la situation actuelle.²⁸ Il ne s'applique que dans la mesure où le fait d'être politiquement à gauche ou à droite n'a aucune importance pour la prétendue appartenance. Mais le terme de « front transverse » désigne surtout ceux qui sont en fait trop à gauche pour être considérés comme des extrémistes de droite et qui doivent pourtant être classés dans la même catégorie. Le dégoût pour les techniques de manipulation, de déformation du langage et de rétrécissement du discours, qui marquent l'image de notre opinion publique, la méfiance envers l'*establishment*, et le sentiment que notre démocratie n'est qu'une façade, sont largement répandus dans le soi-disant « front transverse ». Les essais de Siber en sont l'expression paradigmatique, ce qui explique sa transformation d'anthroposophe en intellectuel de droite. Il suit une logique douteuse : l'ennemi de mon ennemi est mon ami.

En fin de compte, ce changement représente une capitulation intellectuelle. En effet, ce qui distingue *Infériorité et résistance* se distingue des travaux antérieurs de Siber, outre les tentatives d'adaptation stylistique, c'est surtout l'ambiance de résignation héroïque propre à la scène intellectuelle de droite, la poésie de la persévérance inébranlable sur un terrain perdu : « ... pourtant tenir les épées / devant l'heure du monde »²⁹, lit-on chez Gottfried Benn, et il n'y a peut-être pas d'expression plus juste de cet état d'âme. Celle-ci a cependant moins à faire avec le désir de mort ou l'envie de périr, mais plutôt avec le fait qu'un être humain « *qui parle aujourd'hui de l'idéal des races et des nations et des appartenances tribales* », se relie, selon Rudolf Steiner, à des « *impulsions de déclin de l'humanité* »³⁰. Les milieux intellectuels de droite ressentent ce déclin et en souffrent, s'y

opposent par une révolte défiante ou par l'espoir silencieux de temps meilleurs.

Mais son approche de cette scène est aussi une capitulation, car Siber donne ainsi raison à ceux qui se montrent de plus en plus virulents contre l'anthroposophie. On doit reconnaître à Barkhoff que son discours sur la « dictature de l'opinion » a moins de retentissement aujourd'hui qu'il y a trois ans. Mais la recette qui consiste à s'embourber idéologiquement pour pouvoir renaître des décennies plus tard, sous la forme d'un papillon radieux, transpose les expériences du 3^{ème} Reich à l'esprit du présent de manière trop mécanique. Malgré toute l'horreur justifiée que l'on peut éprouver, les anthroposophes ont aujourd'hui la possibilité et le devoir de s'y opposer de manière productive. Il s'agit de trouver le juste milieu entre le retrait et l'adaptation, défendre courageusement et ouvertement son propre point de vue — même si l'on est infériorisés par rapport à ses adversaires en termes de moyens de pouvoir.

Résister de manière efficace en produisant une résistance durable, c'est vivre une alternative dans une société qui cherche à dissimuler une prétendue absence d'alternative — non seulement pour l'Allemagne, mais pour tous les êtres humains qui le souhaitent. Car « l'évolution de l'humanité va dans le sens », selon Rudolf Steiner, « *que ce ne sont plus des groupes d'êtres humains, sous des liens d'organisation de sang ou sous des liens d'organisation idéels, qui doivent être organisés dans l'avenir comme des troupeaux de moutons, mais au contraire, qu'il en résulte une collaboration humaine consciente à partir des vertus des individualités.* »³¹ C'est pourquoi, selon Steiner, « *l'homme moderne, qui comprend maintenant qu'une culture uniforme, non seulement matérielle et économique, mais encore et surtout de l'âme, doit croître sur toute la Terre et développer des idées spirituelles et morales à partir d'autres fondements que ceux des peuples.* »³² Aujourd'hui, il s'agit de trouver une voie entre la politique identitaire de droite et celle de gauche, qui permette une coexistence pacifique et libérale. L'anthroposophie peut y contribuer par le lien qui lui est propre entre individualisme et cosmopolitisme. Faire connaître cet aspect à ses amis soucieux de « l'unicité de la vie allemande » serait en fait une tâche digne de Stephan Siber. Il pourrait aussi leur expliquer ce que cela a à voir avec la véritable germanité, telle qu'elle était autrefois chez elle à Weimar. Géographiquement parlant, cela ne se trouve guère éloigné de Schnellroda.

Die Drei 10/2020.

(Traduction Daniel Kmiecik)

27 Voir la prise de position de Peter Selg – <https://dasgoetheanum.com/offener-leserbrief-peter-selg>

28 En 1932, le « *front transverse* » devait associer, sous la direction de Kurt von Schleicher, l'aile gauche du NSDAP ainsi que l'aile droite du SPD et combiner l'autoritarisme avec le socialisme.

Voir : <https://de.wikipedia.org/wiki/Querfront>

29 Gottfried Benn : *Gesammelte Werke [Œuvre complète Vol. 3 : Gedichte [Poésies]]*, Wiesbaden 1978, p. 182.

30 Rudolf Steiner : *Die spirituellen Hintergründe*

der äußeren Welt. Der Sturz der Geister der Finsternis [Les arrières plans spirituels du monde extérieur. La chute des Esprits des ténèbres] (GA 177), Dornach 1999, p. 220.

31 Du même auteur : *Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwicklung [Transformations spirituelles et sociales dans l'évolution de l'humanité]* (GA 196), Dornach 1992, p. 74.

32 Du même auteur : *Vom Einheitsstaat zum dreigliedrigen sozialen Organismus [De l'État unitaire à l'organisme social tripartite]* (GA 334), Dornach 1983, p. 291.